

DC-Lab  
@domestic.city.lab  
epfl architecture  
automne 2025  
printemps 2026

Graphisme: Lou Rais  
Typographie: Arthur Teboul

Prof. Sophie Delhay  
Harry Waknine  
Melchior Dechancé

studio  
sophie  
delhay

automne 25  
printemps 26

domesticity

## un thème, l'habitat

Constituant la plus grande part du grain de la ville, l'habitat est un levier décisif pour encourager les relations sociales, de soin, tout en réduisant nos besoins en ressources et en énergie, afin de faire évoluer la ville et le logement dans un même mouvement. Travailler sur l'habitat, c'est trouver les formes pour rendre possible un monde plus juste d'un point de vue social, spatial, dans une écologie des rapports humains.

Le studio voit l'habitat comme le point de départ d'une architecture qui met au centre une vie intimement collective et solidaire, et qui explore des territoires à partir de leur caractère domestique.

### Espaces et usages

L'habitat rend compte de dimensions spatiales, sociales et environnementales.

Ses dimensions spatiales sont proprement liées à la discipline architecturale (à la composition de plan, aux qualités constructives, matérielles, atmosphériques) ; ses dimensions sociales sont liées aux modes de vie et aux usages ; ses dimensions environnementales sont liées à ses besoins d'économie d'espace, de moyens, de matière et d'énergie. Nous pensons l'habitat comme un principe émancipatoire capable, à l'aune des crises sociales et climatiques qui nous traversent, de révolutionner nos villes depuis l'intérieur.

L'habitat est un outil puissant pour concevoir une ville et une société plus justes, plus durables, vertueuses et hédonistes.

### Territoires intimes

Le studio situe l'habitat dans un spectre plus vaste que celui du logement. L'habitat est un espace tendu entre la petite et la grande échelle : entre le mobilier et le territoire, l'échelle domestique et l'échelle urbaine, le corps et la ville, le temps court des gestes quotidiens et le temps long des vies qui s'y succèdent.

L'habitat est aussi le lieu où s'entremêlent des usages ordinaires et extraordinaires, des aspects fonctionnels et poétiques, des habitudes et des surprises.

L'habitat est donc à la fois rationnel et poétique, concret et abstrait, immanent et ontologique, fondé sur notre capacité à se projeter, à rêver demain, et à être fondés par notre mémoire et nos désirs.

En bref, l'habitat établit avant tout des rapports, des articulations, et met en perspective des opposés, des notions a priori contradictoires ou habituellement dissociées.

L'habitat est le lieu du lien.

## un outil, la cuisine

La cuisine est choisie comme point de départ des deux semestres.

Tout comme l'architecture, la cuisine est à la fois un espace (une pièce), un usage (le repas), un temps (un rituel), mais aussi un besoin vital (où l'on pourvoit à la subsistance) et un fait culturel (la gastronomie). C'est aussi une discipline vernaculaire et exploratoire – locale et globale – entre cuisine traditionnelle et nouvelle cuisine.

Nous proposons d'interpréter et d'analyser l'espace de la cuisine sous quatre angles :

- En tant qu'espace social : lieu où se déroule la commensalité, mais aussi espace approprié par ses habitants à travers la pratique incarnée de la préparation du repas.
- En tant qu'espace politique, révélateur des relations de pouvoir liées au travail productif et reproductif. Il est aussi l'espace du logement le plus généré.
- En tant qu'espace hédoniste, où la gastronomie et la technique s'allient pour que la subsistance se transforme en plaisir partagé.
- En tant qu'espace climatique, équipée d'une alimentation en eau, d'appareils de cuisson, de réfrigérateurs et d'extracteurs d'air, elle pourrait jouer un rôle important dans le bien-être climatique de l'habitation, comme c'était le cas avant l'ère industrielle.

Pour toutes ces raisons, la cuisine est un outil puissant pour transformer politiquement, socialement et climatiquement la production standardisée de l'habitat.

La cuisine est aussi le lieu des sens et des plaisirs, et peut stimuler une architecture plus hédoniste.

## 1 recherche, 2 semestres

Nous vous proposons d'explorer deux scénarios où les distinctions entre intérieur et extérieur, petite dimension et grande dimension, habituellement dévolues d'un côté au logement, de l'autre à la ville, seraient recomposées différemment.

Il s'agirait ici d'une même chose : l'habitat. Dans cet esprit, on vivrait

la maison comme une ville  
la ville comme une maison



# Les grandes maisonnées continues



automne 25  
La maison comme une ville

domestic  
city lab

studio  
delhay

La ville comme une maison  
printemps 26



# La petite maison associative



+

+

la maison  
comme  
une ville

+

+

automne  
2025

voyage  
Zurich  
4–6 octobre

# Les grandes maisonnées continues

Le semestre d'automne explore les qualités collectives, partagées et mutualisées de l'habitat, en interrogeant le caractère intrinsèquement urbain de l'espace domestique.

Ce semestre d'automne, le studio s'attachera à l'exploration de la typologie de la nappe, c'est-à-dire au logement de faible hauteur mais de haute densité. Les ressorts de cette typologie n'ont été que peu exploités par le passé. Le studio part du postulat que la transformation d'ouvrages étals (tels que des hangars ou des usines) en nappe de logement permettrait l'essor d'une typologie qui associe de manière intense les deux qualités ambivalentes de l'habitat : celles de pouvoir vivre seul et ensemble, c'est-à-dire individuellement et collectivement.

D'un côté, la nappe promet un habitat dont les qualités mêlent indépendance, générosité des espaces extérieurs et variété typologique. Nous rechercherons comment ses multiples mitoyennetés peuvent, au contraire, favoriser des continuités et rendre possible une vie sociale plus collective et plus intense. C'est ce que nous appellerons les *grandes maisonnées continues*. De l'autre, cette typologie trouve ses limites en construction neuve, en termes de faible compacité, développement proliférant et de forte emprise au sol, qui en font un type dispendieux d'un point de vue écologique. Nous rechercherons comment la typologie de la nappe de logements peut répondre à cet enjeu lorsqu'elle est conçue dans le cadre d'une transformation. Dans l'ensemble, nous rechercherons comment les grandes maisonnées continues permettent d'établir une écologie des rapports humains.

## Cuisines

Le semestre débute par l'analyse d'un corpus de références de cuisines issues d'horizons géographiques et d'époques variés. Ces analyses mettent en lumière la capacité de cette pièce à créer du lien entre habitant·e·x·s ou à réguler les climats dans l'espace domestique.

## Des projets en transformation

Concrètement, il s'agira de concevoir, par groupes de trois, une grande maisonnée continue (soit une nappe abritant plus de 100 personnes) en réutilisant un hangar existant à Lausanne. Souvent destinés à être démolis et remplacés par des modèles de logements standardisés, les hangars nous offrent de nouvelles opportunités spatiales et domestiques. À travers leur épaisseur typologique, leur générosité spatiale et la répétitivité de leur structure, leur transformation en grandes maisonnées continues stimule une conception de l'habitat qui s'éloigne des standards désormais révolus.

## Des modes de vie contemporains

Pour répondre aux mouvements de la société, les grandes maisonnées continues proposeront des logements capables d'accueillir des foyers dont la structure n'est pas fondée sur le modèle familial ainsi que de nouvelles formes d'hospitalité faisant coexister toutes les générations. Les cuisines tisseront les liens entre habitant·e·x·s et organiseront la manière dont les ressources sociales et climatiques sont collectivement gérées et partagées.

# La petite maison associative

Le semestre de printemps explore de manière immersive les qualités appropriables de l'habitat, en interrogeant le caractère intrinsèquement domestique des espaces civiques.

Le studio étudiera le projet d'un futur Student Center – *la petite maison associative* – sur le Campus de l'EPFL.

Le centre étudiant est conçu comme un petit équipement répondant aux besoins non académiques des étudiant·e·s. Il offre un accès à des services, des espaces et des programmes, rapproche les différentes communautés, favorise l'engagement et l'organisation de la vie associative du campus.

## Made-in EPFL

Au-delà des espaces consacrés à l'enseignement, à la recherche et à l'administration, des espaces accueillant la vie de la communauté des étudiant·e·x·s et de leurs associations existent déjà sur le Campus, le projet du Student Center vient parachever ce réseau.

Le choix programmatique ainsi que la situation sur le Campus sont décisifs pour lancer les bases de la conception du projet, qui occupera la première phase du Studio, à travers un portrait domestique du Campus de l'EPFL.

L'approche se fera de manière immersive, à la petite échelle, avec la création collective de ce portrait mettant en lumière les usages partagés, formels et informels de la vie étudiante et révélera un ensemble de thèmes, à la fois spatiaux et d'usages. Chacun d'eux est développé par deux groupes, à travers un atlas cartographique, et un inventaire des éléments inventoriés.

## La Petite Maison Associative

Les projets d'architecture se fondent sur ces portraits pour stimuler une vie estudiantine plus forte sur le campus, tout en cherchant à limiter l'impact de sa construction.

## Partages

Au-delà du programme attendu, l'alimentation, par sa dimension sociale et économique, servira de prétexte aux liens tissés entre étudiant·e·x·s.

La conception d'une cafétéria autogérée offrira un espace privilégié pour questionner les modalités d'accès à une alimentation quotidienne abordable, tout en explorant la dimension collective qui peut émerger autour du partage du repas.

+

+

la ville  
comme  
une maison

+

+

printemps  
2026

voyage  
Paris